

Henri Pourtau : 40 ans aux claviers des grandes orgues

Interview L'organiste titulaire de Notre-Dame-de-Bon-Voyage propose un concert surprise demain, dimanche. L'occasion d'un retour sur ses décennies de pratique

Demain, dimanche, à 16 h 30, l'église Notre-Dame de Bon-Voyage sera en fête à l'occasion du concert que donnera l'organiste titulaire des grandes orgues Henri Pourtau. À cette occasion, il interprétera, sur les quatre claviers et les 65 jeux de l'instrument, un programme « surprise » dans lequel il déclinera pour le plus grand plaisir du public ses « tubes préférés », faisant « parler » les cinq mille tuyaux qui composent l'ensemble. Henri Pourtau, a accepté de revenir sur ces longues et passionnantes années de titulariat. Histoire d'un parcours.

Pourquoi avez-vous choisi l'orgue ?

Je dirai que c'est plutôt l'orgue qui m'a choisi. Je n'étais pas issu d'une famille de musiciens bien que mon père jouait de l'accordéon. Maître d'hôtel au restaurant du Festival, il avait embrassé la profession de mon grand-père, directeur du restaurant du Majestic. En entendant une toccata de Jean-Sébastien Bach, j'ai été subjugué par l'instrument. J'ai pris mes premiers cours avec René Legeay, organiste de Notre-Dame de Bon-Voyage. Je me suis ensuite inscrit au conservatoire de Nice où j'ai étudié l'orgue avec René Saorgin et la composition avec Mario Vittoria. C'est là aussi que j'ai rencontré Pierre Cochereau qui en était le directeur et l'immense organiste que l'on connaît. C'est une personnalité qui m'a profondément inspiré.

La suite de l'histoire ?

J'ai succédé à René Legeay comme organiste titulaire de Notre-Dame de Bon-Voyage en 1990. L'archiprêtre de l'époque était Pierre Roubaudi, un homme qui m'a véritablement donné les clés de l'église au sens propre comme au figuré... C'était une personnalité remarquable tout comme son successeur Jean-Michel Dulucq qui était intéressé par la musique et la culture au plus haut point. Notre collaboration fut passionnante. Grâce à l'Église, ma carrière d'organiste a trouvé un espace privilégié d'humanité, de grandeur, de savoir et de culture. J'ai également été nommé au conservatoire de Cannes en 1984 par Philippe Bender et je me suis passionné pour la transmission.

D'autres personnalités vous ont marqué ?

Le pasteur Michel North qui



Henri Pourtau, organiste.

(Photo Ph.D.)

m'ouvrit les portes du temple et de son orgue et grâce auquel je pouvais travailler quand je le voulais, le chanoine Henri Carol, organiste de la cathédrale de Monaco et l'abbé Bernard Navarre, maître de chapelle de la cathédrale de Nice.

Quel regard portez-vous sur ces 40 années ?

Elles ont été tellement riches ! En 1984 nous avons créé l'association des « Amis de l'orgue de Cannes », aujourd'hui présidée par Marie-José Baume. Un immense travail a été accompli avec la reconstruction de l'orgue de Notre-Dame de Bon-Voyage, qui a pris 30 ans de ma vie, l'acquisition et la restauration de l'orgue portatif de Pierre Cochereau, transféré dans la chapelle de la Miséricorde, la restauration de l'orgue Didier de la chapelle de l'institut Stanislas et le relevage de l'orgue Lingiardi/Merklin de l'église Notre-Dame du Suquet. C'est une fierté d'avoir hissé, grâce au soutien de nos élus, cette ville de Cannes au statut de grande cité de l'orgue avec des concerts chaque dimanche qui bénéficient

du concours des plus grands organistes internationaux, qui drainent quelque 10 000 auditeurs chaque année.

Qu'est-ce que l'orgue pour vous ?

C'est un instrument qui m'a mis en relation avec les autres. Au-delà de sa connotation religieuse, l'orgue a beaucoup de résonances sur le plan de l'imaginaire. Il nous interpelle par sa puissance et la richesse de ses couleurs.

Vos compositeurs préférés ?

Ceux que je joue au moment où je les joue ! Plus sérieusement Jean-Sébastien Bach pour sa grandeur et l'architecture de ses compositions ou César Franck qui a inventé la dimension orchestrale de l'orgue. Je quitterai mon poste en 2022 à l'occasion du bicentenaire de sa naissance en donnant l'intégrale de son œuvre pour orgue en six concerts.

Vos souvenirs les plus forts ?

Le dernier récital de Marie-Claire Alain à N-D de Bon-Voyage en janvier 2010 et les concerts que j'ai donnés à la cathédrale de

Chartres et sur l'orgue de Notre-Dame de Paris à l'invitation de Pierre Cochereau. J'ai pu répéter des nuits entières, seul, en me confrontant à ce lieu profondément habité et à cet instrument mythique. Des moments qui m'ont renforcé dans ma conviction de croire en Dieu, en son silence et en son absence.

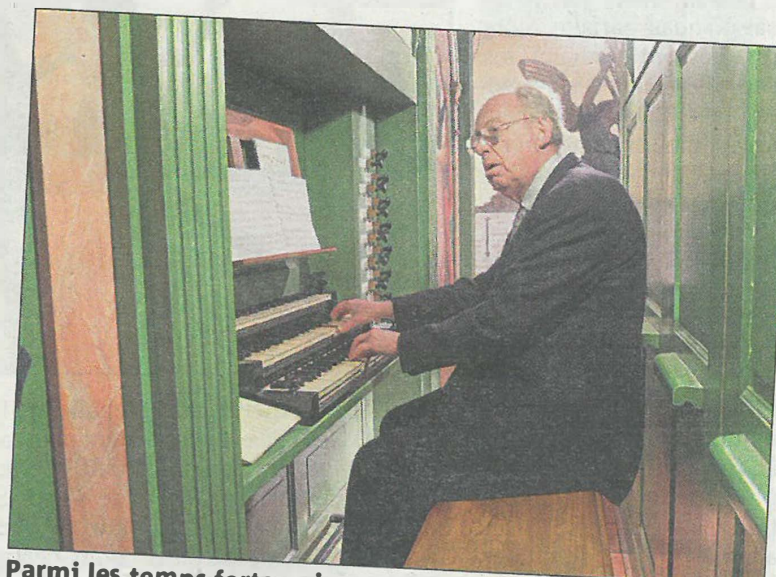
PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE DEPETRIS

Savoir +

Demain, à 16 h 30, en l'église Notre-Dame de Bon-Voyage, 2, rue Notre-Dame, *Mes tubes préférés* par Henri Pourtau, orgue.

Entrée libre.

Renseignements au 06.08.69.14.69 ou sur le site www.orgues-cannes.org



Parmi les temps forts qui ont compté pour Henri Pourtau, la venue de Philippe Lefebvre, organiste de Notre-Dame-de-Paris.

(Photo DR)